

**Manuscrit**  
**du texte de présentation d'« Études sur le Texas »**  
**par François Sabatier**

(N.B. : l'orthographe du manuscrit  
ainsi que les repentirs et mots biffés ont été restitués tels quels – H. G.)

A MMr Guillon, Bureau, et Godin-Lemaire,

Messieurs et amis,

Au moment où l'école sociétaire va, sous votre conduite, chercher au Texas une nouvelle patrie et une nouvelle destinée vous avez voulu prendre les renseignements les plus exacts sur le pays encore peu connu où semblent devoir s'ouvrir pour nous les un meilleures destinées-avenir. L'accroissement rapide de la population Texienne, et la prospérité toujours croissante de la colonisation prouvent que nos espérances ne sont point chimériques. mais, à côté de la colonisation américaine, que vous êtes à même d'étudier sur les lieux, par vos délégués et vos agents et sur laquelle vous possédez déjà de nombreux renseignements un autre mouvement de colonisation, moins connu en France s'est produit au Texas. Il est dû aux allemands qui y forment surtout dans les comtés de l'ouest, au delà de la Guadalupe, des masses compactes de population, s'y trouvent en majorité et tous les établissements y ont atteint déjà une très grande prospérité. Il peut être aussi avantageux pour nous d'étudier les méthodes qu'ils ont suivies que d'étudier celles des américains. Comme nous ils arrivaient d'Europe, comme nous ils se trouvaient dans un milieu entièrement nouveau et en présence de difficultés pour les quelles ils étaient tout à fait neufs. Bien que ~~notre~~ le but ultérieur que nous allons chercher au Texas soit plus élevé que celui qu'ils poursuivaient et y ont atteint, bien que nos plans soient plus vastes, et les moyens dont nous pourrons disposer plus puissants, les conditions premières de notre entreprise sont semblables à beaucoup d'égards. Leur expérience peut nous fournir d'utiles leçons.

Les allemands ont publié de nombreux ouvrages sur le Texas. Considerant m'a prié d'en examiner quelques uns , et de faire un dépouillement de ce qui pourrait nous être utile. C'est le résultat de ce travail que je vous soumets. Il vient confirmer l'opinion favorable que nous avons

conçue du Texas. Ce beau pays a inspiré un rare enthousiasme aux allemands qui l'ont visité et qui l'habitent, et je n'en finirais pas si je voulais traduire in extenso tous les éloges qu'ils lui prodiguent. Je m'en tiendrai aux faits. Mais avant de les exposer, permettez moi de vous dire en deux mots quel est le point de vue sous lequel je les ai considérés et groupés pour mon travail.

C'est la liberté que l'école sociétaire est allée chercher en Amérique, la liberté individuelle, le droit de faire et d'agir, parce qu'elle est la première condition, la base et le principe fondamental de toute réforme sociale. Nulle part en Europe on ne nous permettrait de mettre une théorie quelconque d'association démocratique à l'essai. Mais la liberté n'est cependant que la condition négative de l'œuvre que nous voulons entreprendre. Pour faire quoi que ce soit il faut sans doute avant tout que l'on ne vous empêche pas de travailler; mais il faut encore posséder les instruments et la matière première du travail lui même. Ils en sont les conditions directes et positives. Notre instrument est le travail solidairement associé; et la matière première est un sol riche et fécond. Notre travail, quelque intelligent et fort qu'il puisse être par l'emploi de la solidarité, a besoin de secours; et dans cette lutte de la science et de la liberté que nous entreprenons contre la misère et la fatalité nous devons mettre la nature de notre côté, s'il est possible. Il faut donc que le sol soit non seulement fertile mais encore à bon marché. C'est ce que nous trouvons au Texas; et c'est pour cela que nous avons répondu avec joie à l'appel de Considerant. Le bonheur, qui est notre but ultérieur, a pour facteur premier la liberté et la richesse par et dans l'association. L'Amérique nous offre la liberté simple, dans ses institutions; la richesse simple dans son sol si nous voulons travailler et nous servir avec intelligence de nos bras et de nos capitaux; nous apportons la théorie de l'association avec nous, et par elle nous pouvons élever cette liberté et cette richesse simplistes et peu vues tant qu'elles sont séparées, à l'état de liberté composée et de richesse composée, c'est à dire complète, durable et féconde pour le bonheur.

Je rangerai les observations que j'ai recueillies sous deux groupes principaux formant deux parties. La première sera relative au principe de Liberté, aux conditions morales et politiques de la colonisation au Texas, aux droits et aux devoirs individuels et généraux, aux rapports des hommes entre eux, à la vie publique, en un mot: Ce sont là les conditions négatives ou inverses de notre œuvre. Les conditions positives et directes se trouvent dans l'ordre matériel et physique et comprennent les rapports que les hommes ont aux choses. La seconde partie traitera du sol, du climat, de l'agriculture, de l'industrie et les autres conditions de la Richesse. Dans l'une ou l'autre de ces deux rubriques je rangerai tous les faits qui me semblent s'y mieux rapporter.

## Première Partie

## Liberté

### Le Texas politique et moral

#### I

#### Aperçu historique

Le Texas fait partie du Mexique. Le gouvernement Espagnol le laissait à l'état de désert comme une barrière infranchissable contre les anglo-saxons. La colonisation y était interdite. Ce ne fut qu'en 1821 que l'américain Moïse Austin obtint d'y établir 300 familles. Son fils Stephen Austin fit une première tentative d'établissement sur le Brazos l'année suivante; mais ce ne fut qu'après la révolution de 1825, de 1825 à 1829 qu'il parvint à fonder de solides colonies entre La Vacca et le San-Jacinto. Un certain nombre d'Impressarios, entrepreneurs de colonies, servant d'intermédiaires entre le gouvernement mexicain dont ils obtenaient des concessions et les émigrants américains, suivirent son exemple. Une foule d'aventuriers et de fugitifs vinrent ensuite et s'établirent dans le pays sans s'inquiéter d'obtenir une concession ou même une autorisation quelconque. En 1830 la population s'élevait déjà à 16000 âmes. Ce fut alors que le gouvernement mexicain interdit l'entrée du Texas aux citoyens des états Unis. L' exécution de ce décret dut être suspendu. On avait été obligé déjà l'année précédente de révoquer un autre décret abolissant l'esclavage: tous deux avaient été mal reçus au Texas parce que toute la population était composée d'américains sortis des états à esclaves. Cette mesure injuste blessait leurs intérêts et leurs préjugés. Des troupes mexicaines vinrent pour contenir le pays, et le traitèrent en pays ennemi. Le mécontentement augmenta et les violences aussi. Enfin, profitant d'une révolution faite par Santa-Anna contre le président Bustamente, les colons prirent les armes et suivirent le parti du premier. Celui-ci, une fois devenu chef du pouvoir fut leur ennemi comme son prédécesseur. La population se réunit, vota un projet de constitution, et demanda d'être reçu en qualité d'état indépendant dans la confédération mexicaine. Leur demande fut repoussée, et de nouvelles troupes s'avancèrent. Mais quand on en vint aux mains, ces soldats mal disciplinés furent battus par une poignée de colons intrépides et la guerre finit en 1836 par la défaite et la capture du président Santa-Anna lui-même. Le Texas se constitua en république et son indépendance fut reconnue par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis qui, l'admit enfin dans la grande union américaine par un acte du Congrès du 18 juin 1845. La constitution que le Texas s'était donnée à l'époque de la guerre et de son isolement ne pouvait plus suffire. Voici celle qu'ils redonnèrent et fut acceptée par le Congrès de Washington.

#### Section Première

#### Droits

(...)

Art.2. - Tous les hommes libres ont, lorsqu'ils forment un pacte social, des droits égaux. Aucune classe n'a droit particulier a des récompenses ou a des privilèges particuliers et exclusifs, a moins que ce ne soit pour le service public. (a) note marginale de FS: La constitution française commençait par reconnaître que tous les hommes étaient libres naturellement, nécessairement et de plein droit. Ici, il ne s'agit que des droits des hommes libres. Ce mot seul implique l'existence de l'esclavage cette contradiction flagrante du principe de liberté, qui seul suffit à prouver que la civilisation est incapable de s'élever à la liberté composée intégrale. Pratiques avant tout, les constitutions de l'amérique se préoccupent assez peu du droit absolu.

## Section VII

### Mesures générales

Article 31- Aucune corporation privée ne pourra être créée, à moins que le Bill qui les doit constituer ne soit accepté par les deux tiers des voix des deux chambres, et la même majorité des deux tiers aura toujours le droit de révoquer toute corporation privée, en leur accordant des dommages et intérêts pour la perte de leurs droits acquis, et l'état ne pourra prendre aucune part soit comme propriétaire du bienfonds ou du capital, dans quelle compagnie ou corporation que ce soit. (i) Note FSH

(i) = Il serait bon de s'assurer avec soin que cet article ne peut pas être tourné contre nous le cas échéant, nous empêchant de constituer notre association, ou en la dissolvant ensuite si elle venait à porter ombrage à quelque parti.

Article 32- La législature doit défendre par une loi que personne puisse émettre des billets de banque, mandats ou reconnaissances, pouvant circuler comme l'argent monnayé. (i) Note FS  
(i)= Ici encore, il faut se mette en garde contre toute éventualité, et prendre toute précaution nécessaire pour que nos titres d'actions et autres titres ne puissent être assimilés aux reconnaissances dont il est ici question.